

An illustration on a teal background featuring three stylized figures. At the top, a man in a white shirt and a woman in a blue jacket and dark pants are shown from the waist up, surrounded by several pairs of shoes (blue, red, white). They are pointing towards the right. Below them, a man in a blue sweater with a 'STOP MINES' patch and a woman in a black jacket and white top are also shown from the waist up, surrounded by more shoes. They are also pointing towards the right. The text 'PYRAMIDES DE CHAUSSURES' is written in large, white, bold, sans-serif capital letters across the middle. Below it, 'NON AU RETOUR DES MINES' is written in smaller, black, bold, sans-serif capital letters.

PYRAMIDES DE CHAUSSURES

NON AU RETOUR DES MINES

POUR UN MONDE PLUS SÛR, PLUS INCLUSIF
ET PLUS SOLIDAIRE

deguedes

DOSSIER DE PRESSE



handicap
international

**ÉDITO** p.3

ANNE HÉRY, DIRECTRICE DU PLAIDOYER ET DES RELATIONS INSTITUTIONNELLES

PYRAMIDES DE CHAUSSURES p.4**LA FORCE DE LA MOBILISATION CITOYENNE**

ÉDITION 2026 : SE MOBILISER FACE AU RETOUR DES MINES ANTIPERSONNEL

PYRAMIDE DE VILLEURBANNE

DANS LES COULISSES DE L'ORGANISATION DES PYRAMIDES CAMPAGNE DE PLAIDOYER «THE 1997 NOBEL PIECE.»

LES MINES FONT LEUR GRAND RETOUR SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE p.7**LA VOLTE-FACE INÉDITE DE PLUSIEURS ÉTATS**

QU'EST-CE QU'UNE MINE ANTIPERSONNEL ? POURQUOI CES ARMES EXPLOSIVES SONT-ELLES INTERDITES ?

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES POUR LES CIVILS ?

LA RÉINTRODUCTION DES MINES, OU LE PIÉTINEMENT DU DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE

DOSSIER SOUDAN p.12**CHRONOLOGIE D'UN CONFLIT****LES CIVILS AU CŒUR DU CHAOS**

DES TERRES CONTAMINÉES PAR LES MINES ET LES RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE

LA PLUS GRANDE CRISE DE DÉPLACEMENT AU MONDE SUR DES TERRES CONTAMINÉES

LA RÉPONSE DE HI AU SOUDAN

INTERVIEW VINCENT DALONNEAU, DIRECTEUR PAYS POUR LE SOUDAN ET GRAND TÉMOIN DES PYRAMIDES DE CHAUSSURES

LE MANDAT DE HANDICAP INTERNATIONAL p.16

**MINES
ANTIPERSONNEL :
« LE COMBAT
N'EST PAS GAGNÉ.
IL REPOSE SUR
UN ÉQUILIBRE
FRAGILE,
QUI VACILLE
AUJOURD'HUI. »**



ANNE HÉRY,
DIRECTRICE
DU PLAIDOYER
ET DES RELATIONS
INSTITUTIONNELLES

Je n'aurais jamais pensé devoir écrire ces lignes.

Pendant des décennies, nous avons mené un combat pour faire reconnaître une évidence : les mines antipersonnel n'ont pas leur place dans notre monde. En 1997, l'adoption du Traité d'Ottawa a marqué une avancée historique. Des millions de mines ont été détruites, des terres ont été rendues à leurs habitants et d'innombrables vies ont été épargnées.

Aujourd'hui pourtant, cet acquis est fragilisé. Le retrait récent de cinq États du Traité nous rappelle que les progrès humanitaires ne sont jamais définitivement acquis. Ce que nous pensions acquis peut être remis en cause. Ce que nous pensions appartenir au passé peut réapparaître.

Mais nous refusons de nous résigner.

Face à ce recul, Handicap International et ses partenaires se sont fortement mobilisés. Avec la campagne **The 1997 Nobel Piece**, nous avons interpellé les décideurs, rappelé les conséquences humaines des mines antipersonnel et défendu l'idée que certaines lignes ne doivent jamais être franchies. Car derrière les débats politiques et militaires, ce sont toujours des vies humaines qui sont en jeu.

Et malgré les inquiétudes, les raisons d'espérer demeurent. Cette année, un nouvel État a rejoint le Traité d'Ottawa. Chaque jour, des démineurs rendent des terres à leurs habitants. Chaque jour, des familles retrouvent l'accès à leurs champs, des enfants reprennent le chemin de l'école et des communautés reconstruisent leur avenir. Chaque jour, des survivantes et des survivants poursuivent leur combat pour que personne ne vive ce qu'ils ont eux-mêmes enduré.

Depuis plus de trente ans, les Pyramides de chaussures portent cette conviction : les victoires humanitaires méritent d'être défendues. En vous joignant à cette mobilisation, vous affirmez que la protection des civils n'est pas négociable et que l'interdiction des mines antipersonnel reste un objectif d'avenir autant qu'un héritage à préserver.

PYRAMIDES DE CHAUSSURES

LA FORCE DE LA MOBILISATION CITOYENNE



QUE REPRÉSENTENT LES CHAUSSURES ?

Les chaussures sont un symbole fort : celui des corps mutilés, des vies brisées ou perdues à cause des mines antipersonnel. Les citoyens sont ainsi appelés à se mobiliser en venant lancer une paire de chaussures en signe de soutien aux victimes de ces armes aveugles.

QUE DEVIENNENT-ELLES ?

Les chaussures collectées sur les Pyramides sont redistribuées à un opérateur de collecte agréé par Refashion, acteur majeur du recyclage textile et partenaire de l'événement.

DEPUIS PLUS DE 30 ANS, LES PYRAMIDES DE CHAUSSURES SONT BIEN PLUS QU'UN ÉVÉNEMENT : ELLES SONT UN SYMBOLE. CELUI DE LA CONVICTION QUE DES MILLIERS DE CITOYENS, RÉUNIS AUTOUR D'UN GESTE COMMUN, PEUVENT CHANGER LE COURS DES CHOSES ET AMÉLIORER LE SORT DES POPULATIONS LES PLUS VULNÉRABLES.

Ouvertes à tous et toutes, les Pyramides sont un espace de découverte, de rencontre et d'action : comprendre les combats de Handicap International, les enjeux liés à la protection des civils en temps de conflits et agir, à son niveau, pour un monde plus sûr, plus inclusif et plus solidaire.

Elles sont également un temps fort de la lutte contre les mines antipersonnel, des armes explosives qui ont été bannies par le Droit international humanitaire, car elles tuent et mutilent 90 % de civils, dont la moitié d'enfants. En 1997, la mobilisation de la société civile a permis un succès historique de ce que l'on nommera par la suite la diplomatie humanitaire : la signature du Traité d'Ottawa interdisant la production, l'utilisation, le stockage et le transfert des mines antipersonnel. Aujourd'hui 85 % des États l'ont rejoint et les mines antipersonnel sont l'une des armes les plus stigmatisées au monde.



ÉDITION 2026 : SE MOBILISER FACE AU RETOUR DES MINES ANTIPERSONNEL

L'ÉDITION 2026 DES PYRAMIDES SE TIENT DANS UN CONTEXTE EXTRÊMEMENT PRÉOCCUPANT, MARQUÉ PAR LE RETOUR DES MINES ANTIPERSONNEL : LE NOMBRE DE VICTIMES AUGMENTE, DES MINES SONT UTILISÉES DANS LES CONFLITS ACTUELS, CINQ ÉTATS EUROPÉENS SE SONT RETIRÉS DU TRAITÉ, DES PAYS RELANÇENT LA PRODUCTION ET D'AUTRES FONT PART DE LEUR INTENTION D'EN ACQUÉRIR.

Or, les effets dévastateurs des mines antipersonnel sur les civils sont largement documentés depuis des décennies.

- Le Rapport 2025 de l'Observatoire des mines a fait état d'au moins **6 279 victimes de mines et de restes explosifs de guerre en 2024** – soit le chiffre annuel le plus élevé depuis 2020.
- Parmi ces victimes, **90 % sont des civils, dont la moitié d'enfants.**

FACE À CE RECU HISTORIQUE, LES PYRAMIDES PORTENT UN MESSAGE CLAIR : S'INDIGNER ET SE MOBILISER ENSEMBLE CONTRE LE RETOUR DES MINES ANTIPERSONNEL.

Dans un contexte où les conflits armés se multiplient, il est crucial de refuser que les violations du Droit international humanitaire deviennent la norme.

PYRAMIDE DE VILLEURBANNE

Pour la première fois depuis leur création, les Pyramides de chaussures s'installent à **Villeurbanne les 25 et 26 septembre 2026**. Cette nouvelle localisation est le fruit d'une collaboration avec la ville qui soutient étroitement l'organisation de l'événement, notamment d'un point de vue logistique et de communication.

Les Pyramides seront situées **place Lazare Goujon**. Emblématique de Villeurbanne, cette place située au cœur de la ville est très populaire. Elle permettra à l'événement de toucher un public très large et de donner un écho important au combat contre les mines antipersonnel.

25 SEPTEMBRE : JOURNÉE DÉDIÉE AUX GROUPES SCOLAIRES.

26 SEPTEMBRE : JOURNÉE OUVERTE AU GRAND PUBLIC DE 10 H À 18 H.

AU PROGRAMME CETTE ANNÉE :

● **PLONGÉE AU CŒUR DES MISSIONS DE HANDICAP INTERNATIONAL : MISE EN SITUATION FACE À UNE URGENCE HUMANITAIRE**

● **VIVRE LE PARCOURS D'UNE PERSONNE BLESSÉE : PARCOURS EN FAUTEUIL OU EN PROTHÈSE**

● **DÉCOUVRIR LES DIFFÉRENTES FACETTES DE L'INCLUSION ET SES ENJEUX QUOTIDIENS**

● **COMPRENDRE LES DANGERS DES MINES ANTIPERSONNEL**

● **ASSISTER À UNE DÉMONSTRATION DE DÉMINAGE EN DIRECT**

● **LANCER DE CHAUSSURES SUR LA PYRAMIDE POUR DIRE NON AU RETOUR DES MINES ANTIPERSONNEL**

● **ASSISTER À DES PRISES DE PAROLE EN DIRECT : DE SALARIÉS INTERVIEWÉS DEPUIS LE TERRAIN, DE SURVIVANTES D'ACCIDENT PAR MINES...**



DANS LES COULISSES DE L'ORGANISATION DES PYRAMIDES



4 QUESTIONS À

**YSALINE
MERMET-GERLAT,**
CHEFFE DE PROJET
MOBILISATION
SOLIDAIRE,
RESPONSABLE DE
L'ORGANISATION
DE LA PYRAMIDE
DE VILLEURBANNE

QUELLES SONT LES PRINCIPALES ÉTAPES DE L'ORGANISATION D'UN ÉVÉNEMENT DE CETTE ENVERGURE ? QUELS SONT LES PRINCIPAUX DÉFIS ?

Les Pyramides de chaussures transforment une place publique en un espace d'engagement, de rencontres et de prise de conscience.

Tout commence par une réflexion sur le message à porter. Les Pyramides, ce n'est pas seulement un événement : c'est une prise de parole citoyenne dans l'espace public. Vient ensuite la phase de conception : trouver le lieu, imaginer les animations, les parcours, les rencontres, penser l'accessibilité, l'aménagement de l'espace. Une centaine de bénévoles et de salariés de Handicap International seront présents pour accueillir, sensibiliser, échanger.

Enfin, il faut faire venir le public. Parce que les Pyramides portent un combat : celui de la protection des civils face aux mines. Dans un contexte budgétaire de plus en plus contraint, cela nous pousse aussi à être encore plus agiles, à repenser certaines façons de faire et à imaginer des solutions innovantes pour préserver l'ambition, l'impact et l'ADN profondément militant et humain des Pyramides.

EN GÉNÉRAL, QU'EST-CE QUI ATTIRE LE PLUS LES VISITEURS LORS DE LEUR VENUE ?

La pyramide, évidemment ! Beaucoup de personnes viennent avec l'envie symbolique de lancer une paire de chaussures pour montrer leur soutien aux combats de HI. Ce geste simple et collectif est très puissant.

Une fois sur place, les visiteurs découvrent bien plus qu'un simple rassemblement. Assister à une démonstration de déminage, échanger avec les équipes de HI, marcher avec une prothèse, permet de comprendre concrètement certains obstacles du quotidien et met en lumière tout ce qui peut être imaginé pour rendre la société plus inclusive. On voit souvent des visiteurs arriver "par curiosité" et repartir profondément touchés.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, LES PYRAMIDES ONT LIEU À VILLEURBANNE. COMMENT APPRÉHENDEZ-VOUS CE CHANGEMENT ?

On le vit comme une vraie opportunité de renouveau.

Les Pyramides de chaussures ont plus de 30 ans : pour continuer à faire vivre cet événement, il faut savoir le réinventer tout en restant fidèle à son message.

Ce changement fait aussi écho à une dynamique plus large pour HI, avec le déménagement prochain de notre siège à Villeurbanne. Nous avons été très bien accueillis par les

équipes de la Ville pour pouvoir construire un événement fort ensemble. On a hâte de voir le public s'approprier cet espace et faire résonner, avec nous, ce grand message de solidarité et de mobilisation citoyenne.

QUEL EST VOTRE PLUS BEAU SOUVENIR LIÉ AUX PYRAMIDES ?

J'ai un vrai faible pour la journée de montage. C'est le moment où tout ce qu'on imagine pendant des mois prend vie. D'un seul coup, la place se transforme, les équipes arrivent, les structures se montent, les bénévoles prennent leurs postes... Il y a une énergie incroyable. Voir une soixantaine de personnes réunies autour d'un même objectif, toutes engagées pour porter les valeurs de HI, c'est toujours très émouvant.

CAMPAGNE DE PLAIDOYER

THE 1997 NOBEL PIECE

THE 1997 NOBEL PIECE : LA MÉDAILLE DU PRIX NOBEL DE LA PAIX FRAGMENTÉE

Cette année, les visiteurs des Pyramides pourront voir une réplique fragmentée de la médaille du prix Nobel de la paix, attribuée à la Campagne internationale pour interdire les mines antipersonnel (ICBL) et à Handicap International en 1997.

Cinq fragments ont été retirés – chaque fragment symbolisant un pays sortant du Traité.

Plusieurs chefs d'État, ministres des Affaires étrangères, ministres de la Défense, parlementaires clés et autres responsables de la protection du Traité ont reçu un fragment de la médaille brisée, accompagné d'un message clair : « Aidez à réparer ce qui est brisé. Agissez pour préserver l'interdiction et rétablir le consensus mondial contre les mines antipersonnel. »

Ce dispositif illustre une campagne de plaidoyer d'ampleur internationale, baptisée « The 1997 Nobel Piece. Réparer la paix, ensemble. » lancée le 4 avril dernier lors de la Journée mondiale d'action contre les mines avec ICBL.

Face au silence de la communauté internationale et des États parties au Traité d'Ottawa, son principal objectif est d'interpeller les États pour les mettre face à leurs responsabilités, afin d'enrayer le retour de cette arme sournoise et garantir le respect du Droit international humanitaire.

LA VOLTE-FACE INÉDITE DE PLUSIEURS ÉTATS

EN 2025, POUR LA PREMIÈRE FOIS DANS L'HISTOIRE DES TRAITÉS DE DÉSARMEMENT, L'ESTONIE, LA LETTONIE, LA LITUANIE, LA FINLANDE ET LA POLOGNE ONT ANNONCÉ LEUR VOLONTÉ DE SE RETIRER DU TRAITÉ D'OTTAWA. CHACUN DE CES PAYS, FRONTALIERS DE LA RUSSIE, A ÉVOQUÉ UN IMPÉRATIF SÉCURITAIRE POUR JUSTIFIER CETTE DÉCISION.



OLEKSANDER
UKRAINE

La Pologne, la Lituanie et la Finlande ont franchi une limite supplémentaire en annonçant leur souhait de relancer la production de mines antipersonnel. L'utilisation des mines antipersonnel a atteint des niveaux jamais vus depuis des décennies :

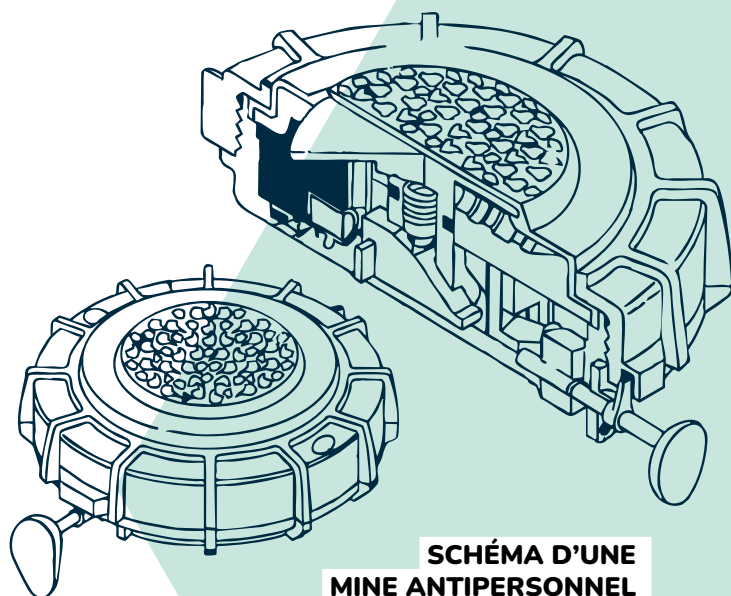
- La Russie utilise massivement des mines antipersonnel sur le territoire ukrainien.
- Plusieurs preuves indiquent l'utilisation des mines antipersonnel par l'Ukraine en 2022, dans l'est du pays, bien que le pays soit État partie au Traité d'interdiction des mines.
- Les États-Unis ont transféré des mines antipersonnel vers l'Ukraine à plusieurs reprises à la fin de l'année 2024.

QU'EST-CE QU'UNE MINE ANTIPERSONNEL ? POURQUOI CES ARMES EXPLOSIVES SONT-ELLES INTERDITES ?

UNE MINE ANTIPERSONNEL EST DÉFINIE PAR LE TRAITÉ D'OTTAWA COMME « UNE MINE CONÇUE POUR EXPLOSER DU FAIT DE LA PRÉSENCE, DE LA PROXIMITÉ OU DU CONTACT D'UNE PERSONNE ET DESTINÉE À METTRE HORS DE COMBAT, BLESSER OU TUER UNE OU PLUSIEURS PERSONNES. »

Les mines sont, par essence, contraires au Droit international humanitaire (DIH), car elles sont « indiscriminées » – c'est-à-dire activées par la victime elle-même et incapables de faire la différence entre un civil et un militaire. Or, le principe de la distinction entre civils et combattants constitue l'un des principes fondamentaux du DIH.

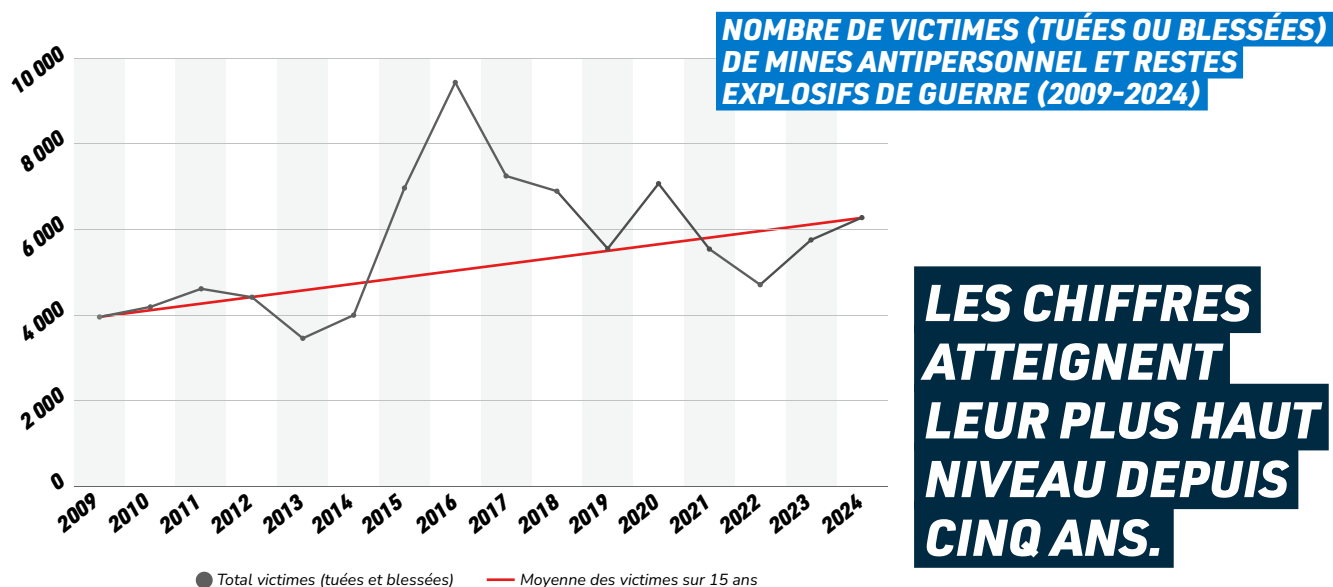
L'utilité des mines dans les conflits contemporains est largement remise en question. Face au développement des drones, des systèmes de surveillance et des technologies militaires avancées, leur efficacité défensive contre des armées modernes est limitée.



SCHEMA D'UNE
MINE ANTIPERSONNEL

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES POUR LES CIVILS ?

EN 2024, LES MINES ANTIPERSONNEL ET LES RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE ONT TUÉ OU BLESSÉ AU MOINS 6 279 PERSONNES. PARMI ELLES, 90 % SONT DES CIVILS, DONT PRÈS DE LA MOITIÉ D'ENFANTS.



Les victimes ont été recensées dans 52 pays et régions, dont 36 États parties au Traité d'interdiction des mines. Les pays ayant enregistré le plus grand nombre de victimes sont : le Myanmar (2 029), la Syrie (1 015), l'Afghanistan (624), l'Ukraine (293) et le Yémen (247).

DESTRUCTION DES MUNITIONS NON EXPLOSÉES DEIR EZ-ZOR, EN SYRIE



PAYS ET TERRITOIRES CONTAMINÉS PAR LES MINES ANTIPERSONNEL OU LES RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE

Pays et territoires contaminés par les mines antipersonnel ou les restes explosifs de guerre

Pays dans lesquels une contamination a été confirmée ou suspectée

LA RÉINTRODUCTION DES MINES, OU LE PIÉTINEMENT DU DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE

RÉINTRODUIRE LES MINES ANTIPERSONNEL SUR LES CHAMPS DE BATAILLE CONSTITUE UN RECUIL IMPORTANT SUR LE PLAN HUMANITAIRE. CES ARMES NE FONT AUCUNE DISTINCTION ENTRE LES CIVILS ET LES SOLDATS, CE QUI CONTREVIENT AUX PRINCIPES FONDAMENTAUX DU DROIT INTERNATIONAL HUMANITAIRE (DIH).

À QUOI SERT LE DROIT

INTERNATIONAL HUMANITAIRE ?

Le DIH sert à protéger les personnes affectées par les conflits armés et à limiter les violences de la guerre. Il fixe des règles que les parties au conflit doivent respecter, notamment pour protéger les civils, les blessés et les prisonniers. Son but est de réduire les souffrances humaines pendant les combats. Lorsqu'il

n'est pas respecté, des vies sont perdues inutilement et les populations civiles subissent davantage les conséquences des conflits. Son irrespect entraîne donc des sacrifices humains qui pourraient être évités si les règles étaient appliquées.

**MARIAM ADAM HAROUN IBRAHIM, 53 ANS,
ORIGINAIRE DE MAKU AU SOUDAN
CAMP D'ADRÉ TCHAD**



SOUDAN

CHRONOLOGIE D'UN CONFLIT

2019

AVRIL

Chute du président Omar el-Béchir, alors à la tête du pays depuis 30 ans.

2023

15 AVRIL

Début du conflit entre l'**armée soudanaise (FAS)**, dirigée par le général Abdel Fattah al-Burhan, et les **Forces de soutien rapide (FSR)**, menées par le général Mohamed Hamdan Daglo (alias Hemetti) à Khartoum, pour obtenir le contrôle du pays. D'intenses affrontements ont lieu principalement dans la région de Khartoum, les états du Darfour et du Kordofan.

2025

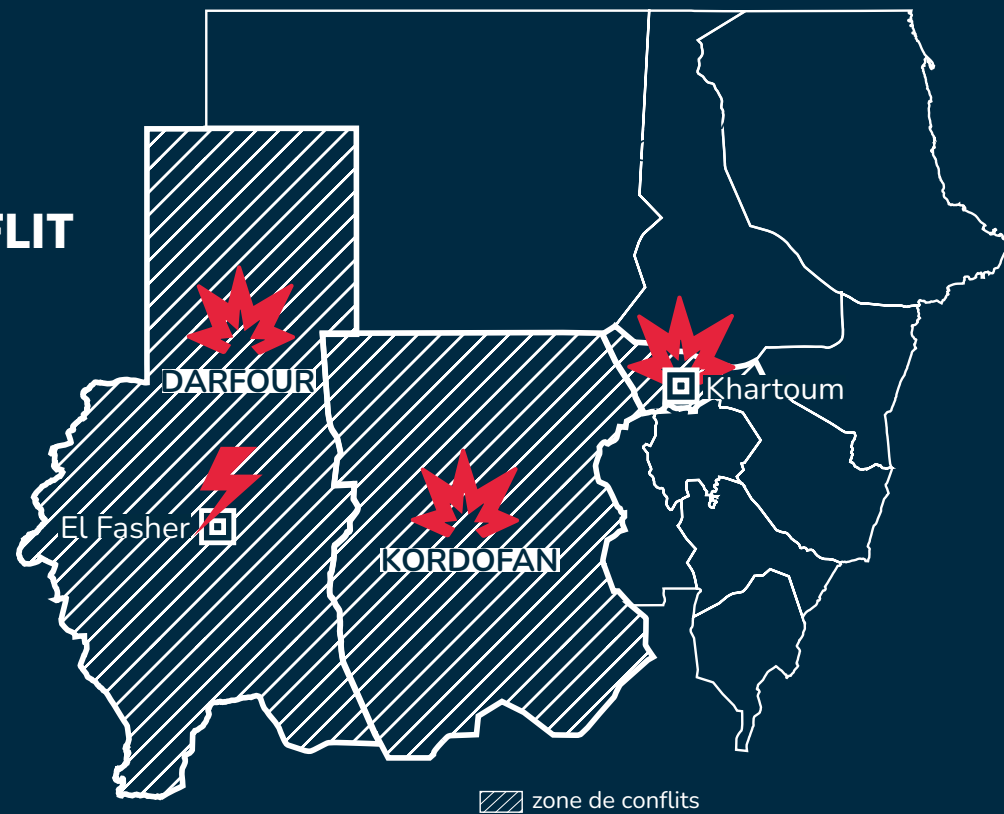
Au cours de l'année 2025, le conflit s'enlise, la communauté internationale peine à imposer un cessez-le-feu durable, les tentatives de médiation se soldent par des échecs et aucune solution politique n'est en vue.

AVRIL

Les Nations Unies qualifient cette crise comme étant la « pire crise humanitaire et de déplacement au monde ». Les besoins humanitaires sont immenses et couvrent tous les champs d'intervention possibles : 33,7 millions de personnes ont besoin d'une aide humanitaire, soit les deux tiers de la population.

OCTOBRE

Les Forces de soutien rapide ont repris El Fasher, la capitale du Darfour-Nord, après un siège prolongé. Cet événement marque un tournant dramatique : des dizaines de milliers de civils fuient, et de nombreux villages et établissements sont détruits ou abandonnés. Au moins 600 000 personnes trouvent refuge à l'ouest, dans la localité de Tawila.



LES CIVILS AU CŒUR DU CHAOS

SUR PLACE, LES CIVILS SUBISSENT DE PLEIN FOUET DES VIOLENCES AIGÜES ET GÉNÉRALISÉES. PLUSIEURS RAPPORTS FONT ÉTAT DE MASSACRES, D'EXÉCUTIONS À DOMICILE ET DE VIOLENCES SEXUELLES À GRANDE ÉCHELLE. LES DEUX PARTIES AU CONFLIT, AUTREFOIS ALLIÉES, SONT ACCUSÉES DE CRIMES DE GUERRE (MASSACRES, VIOLS, RECRUTEMENT D'ENFANTS SOLDATS...) PAR LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE ET L'UNION AFRICAINE.

Les femmes et les filles, les personnes en situation de handicap, les enfants, les personnes âgées, les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, les réfugiés et les minorités ethniques sont exposés à l'ensemble de ces exactions de façon disproportionnée.

Les services de base (eau, santé, électricité) se sont effondrés. De nombreuses infrastructures civiles telles que les hôpitaux ou les écoles sont ciblées par des frappes quotidiennes de drones, notamment dans les régions du Darfour et du Kordofan. Les populations sont également exposées à une insécurité alimentaire aiguë croissante.

À l'heure où **33,7 millions de Soudanais ont besoin d'une aide humanitaire** selon l'ONU, l'accès humanitaire dans le pays fait face à des défis croissants liés aux combats actifs, à l'insécurité, aux obstacles bureaucratiques et administratifs (retards d'octroi de visas, restrictions sur les permis de voyage, entraves aux autorisations d'importations et de dédouanement, blocages d'acheminement du matériel humanitaire). Par ailleurs, les attaques contre le personnel et les convois humanitaires se multiplient.

DES TERRES CONTAMINÉES PAR LES MINES ET LES RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE

L'utilisation massive d'engins explosifs dans le cadre du conflit ajoute de nouvelles zones de contamination par des munitions non explosées aux zones à risque préexistantes, héritées des conflits précédents. Selon l'UNMAS (Service de déminage des Nations Unies) la superficie contaminée dépasse désormais 40 km².

Les États du Kordofan du Sud et de l'Ouest, dans le sud du pays, sont particulièrement touchés. Il est fort probable que des mines terrestres et des restes explosifs de guerre jonchent de vastes parties du pays, menaçant la vie des populations, entravant leur accès aux services et à l'aide humanitaire, et endommageant ou détruisant des infrastructures essentielles.

107 VICTIMES DE MINES ET DE RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE ONT ÉTÉ RECENSÉES EN 2024, DONT 55 MORTS ET 52 BLESSÉS. TOUTES LES VICTIMES ÉTAIENT DES CIVILS, DONT UN TIERS D'ENFANTS. CES CHIFFRES SONT PROBABLEMENT LARGEMENT SOUS-ESTIMÉS, COMPTE TENU DU MANQUE DE COLLECTE DE DONNÉES ET DU NIVEAU DE CONTAMINATION LIÉ AU CONFLIT RÉCENT.



© T. Nicholson / HJ

LA PLUS GRANDE CRISE DE DÉPLACEMENT AU MONDE SUR DES TERRES CONTAMINÉES PAR LES MINES ET LES RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE

LA GUERRE AU SOUDAN A DÉCLENCHÉ LA PLUS GRANDE CRISE DE DÉPLACEMENT AU MONDE, AVEC PRÈS DE 14 MILLIONS DE PERSONNES DÉPLACÉES À SON PIC. 11,6 MILLIONS DE PERSONNES SONT DÉSORMAIS DÉPLACÉES DE FORCE À L'INTÉRIEUR DU SOUDAN.

La présence de munitions non explosées, y compris des mines antipersonnel, dans les zones de retour et le long des anciennes lignes de front, constitue un risque particulièrement grave pour les populations qui tentent de rentrer chez elles et de se déplacer en toute sécurité.

91 % des habitants d'Al Jazirah et 84 % de ceux du Darfour du Nord – des zones de conflit actif ou connaissant des retours massifs – signalent des inquiétudes concernant la contamination par les mines terrestres et les restes explosifs de guerre.

LA RÉPONSE DE HI AU SOUDAN

HI APPORTE UNE RÉPONSE À LA CRISE SOUDANAISE DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2024, DANS UN PREMIER TEMPS DEPUIS NAIROBI, EN PARTENARIAT AVEC UNE ONG SOUDANAISE, DANS L'ÉTAT DE GEDAREF. SES DOMAINES D'INTERVENTION CONCERNENT LE SOUTIEN TECHNIQUE, OPÉRATIONNEL ET FINANCIER, EN METTANT L'ACCENT SUR LA RÉADAPTATION PRÉCOCE DANS LES HÔPITAUX ET AU SEIN DES COMMUNAUTÉS, LE SOUTIEN PSYCHOSOCIAL, LA PROTECTION ET L'ACTION HUMANITAIRE INCLUSIVE.

Depuis août 2024, Handicap International opère directement dans le pays, dans l'ouest du Darfour, une région confrontée à de graves besoins humanitaires. L'équipe distribue des kits d'hygiène aux familles dont les enfants souffrent de malnutrition aiguë sévère et modérée dans les centres de santé spécialisés.

Depuis juin 2026, des opérations de déminage se déploient autour de Khartoum. Ces opérations sont essentielles pour envisager toute reconstruction, et doivent être réalisées à grande échelle. Tant pour la population soudanaise que pour le personnel humanitaire, elles permettront de répondre non seulement aux menaces immédiates, mais aussi aux besoins à long terme.

En parallèle, la mise en place de sessions d'éducation aux risques est primordiale dans un contexte où la population, en particulier celle vivant en milieu urbain, ignore largement les risques posés par les munitions non explosées.



INTERVIEW

VINCENT DALONNEAU,
DIRECTEUR PAYS
POUR LE SOUDAN
ET GRAND TÉMOIN
DES PYRAMIDES
DE CHAUSSURES

QUEL EST L'ÉTAT DE LA CONTAMINATION PAR LES MINES ET LES RESTES EXPLOSIFS DE GUERRE SUR LE TERRITOIRE SOUDANAIS ? CETTE CONTAMINATION A-T-ELLE DES SPÉCIFICITÉS ?

Aujourd'hui, il est très compliqué d'avoir une idée précise du niveau de contamination, pour plusieurs raisons : très faible nombre d'acteurs dans le déminage au Soudan, impossibilité de mener des actions de déminage au Darfour, combats toujours actifs dans certaines régions (Kordofan, Nil Bleu)...

Dans tous les cas, au regard des longs et importants combats qui ont été menés, il est évident que le niveau de contamination est très élevé. On peut le voir assez aisément à Khartoum, à travers l'état des infrastructures dans de nombreux quartiers de la capitale. Cette contamination est à la fois causée par la présence de mines et de munitions non explosées.

D'autre part, malgré les efforts, la capacité des autorités (notamment du Centre national de lutte contre les mines, le NMAC) ne permet pas d'avoir un système de coordination et de remontée d'informations suffisant : nombre de blessés par les mines et les munitions non explosées, type de blessures, localisation, etc. L'absence d'un système fiable de référencement freine la compilation d'informations et leur exactitude. Les données actuellement collectées ne sont donc absolument pas exhaustives.

À Khartoum, le principal constat que l'on peut faire est la destruction massive des bâtiments. J'ai donc le sentiment que nous allons être très occupés par des missions ponctuelles de neutralisation des engins explosifs et de fouille des bâtiments.

HANDICAP INTERNATIONAL VA LANCER DES ACTIONS DE DÉMINAGE À L'AUTOMNE 2026. OÙ AURONT LIEU CES OPÉRATIONS ET QUELLES ACTIONS SERONT MISES EN PLACE POUR DÉPOLLUER LES TERRES ET PROTÉGER LES POPULATIONS ?

HI évalue la possibilité d'intervenir sur des zones très contaminées, notamment des milieux urbains comme à Khartoum, qui a été au cœur de nombreux affrontements. Nous nous préparons à intervenir dans les domaines suivants : enquêtes non techniques¹, déminage, sensibilisation aux risques liés aux engins explosifs, reconnaissance technique², neutralisation d'engins explosifs et déminage de bâtiments. D'autre part, nous souhaiterions démarrer rapidement des actions d'éducation aux risques liées aux

1 Phase préalable au déminage, pendant laquelle les équipes collectent toutes les informations possibles sur une zone indiquant une contamination et sa nature.

2 Phase pendant laquelle les démineurs se rendent dans les zones soupçonnées dangereuses afin de confirmer la présence de mines, leur type et l'importance de la zone contaminée.

mines et aux munitions non explosées. Ce type d'action, via des campagnes médias, permettra d'éviter un grand nombre d'accidents en renforçant les connaissances sur l'identification des engins et les comportements à adopter.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE LA CONTAMINATION DES TERRES POUR LES POPULATIONS ?

Le manque d'informations, de communication et de sensibilisation auprès des populations leur fait courir des risques très importants, au moment des trajets vers leur domicile, des déplacements quotidiens et des occupations professionnelles.

En milieu urbain, ce sont les actions individuelles de déblayage des maisons et d'infrastructures publiques qui peuvent provoquer des accidents parfois mortels. D'autre part, en ville, on peut voir un peu partout des tas de débris, qui sont retirés à la main par des habitants, à l'aveugle. Or, ce type de nettoyage nécessite une connaissance des risques et doit se faire petit à petit, par des personnes équipées et formées. Le travail est donc titanesque.

En milieu rural, c'est principalement la reprise de l'agriculture qui engendre un risque très important dans le labourage des terres et l'absence de connaissance par les agriculteurs des munitions non explosées, des risques et des impacts.

Sans parler des risques pour les enfants, peu importe le lieu, pour lesquels les accidents sont aujourd'hui les plus nombreux.

EN TANT QU'HUMANITAIRE, QUELS SONT LES PRINCIPAUX DÉFIS RENCONTRÉS POUR APPORTER UNE AIDE HUMANITAIRE AU SOUDAN ?

Les problématiques d'accès, le manque de coordination et de système de référencement lié à l'assistance aux victimes de mines, ou la prise en compte de l'action contre les mines dans les mécanismes de coordination plus globaux.

En outre, le manque de financement ne permet pas d'apporter une aide à la hauteur des besoins actuels, des enjeux de reconstruction et de retour des populations.

AVEZ-VOUS UN SOUVENIR QUI VOUS A PARTICULIÈREMENT MARQUÉ LORS DE L'UNE DE VOS VISITES SUR LE TERRAIN ?

Cette photo, qui expose bien la situation actuelle... avec comme légende « fini de jouer », l'impact visible d'une guerre, la militarisation, l'absence d'occupation ou de jeu pour les enfants. Même les arbres ne tiennent plus.

À la place, un autre souvenir serait de voir une capitale se réveiller : voir les habitants revenir, les personnes nettoyer les rues, les commerçants réinstaller leurs devantures, rouvrir leurs commerces... Même être dans les embouteillages peut, contre toute attente, redonner le sourire face à une capitale qui revit.



LE MANDAT DE HANDICAP INTERNATIONAL

DEPUIS 1982, HANDICAP INTERNATIONAL AGIT AUX CÔTÉS DES PERSONNES HANDICAPÉES ET DES POPULATIONS VULNÉRABLES DANS LES SITUATIONS DE PAUVRETÉ ET D'EXCLUSION, DE CONFLITS ET DE CATASTROPHES. DANS 58 PAYS, NOS ÉQUIPES DÉMONTRENT QUE DES SOLUTIONS EXISTENT POUR AMÉLIORER LEURS CONDITIONS DE VIE, FAVORISER LEUR INCLUSION DANS LA SOCIÉTÉ ET PROMOUVOIR LE RESPECT DE LEUR DIGNITÉ ET DE LEURS DROITS FONDAMENTAUX. AUJOURD'HUI, L'ASSOCIATION DÉPLOIE 480 PROGRAMMES D'ACTION À TRAVERS LE MONDE.



SECOURIR

Aide d'urgence aux populations victimes de guerre, de catastrophes naturelles et humanitaires. Plateforme logistique.
1 214 043 PERSONNES*



INCLURE

Insertion sociale, scolaire et professionnelle, moyens de subsistance.
735 909 PERSONNES*



DÉFENDRE

Promotion et défense des droits des personnes handicapées et des victimes de guerre.



APPAREILLER

Prothèses et rééducation physique des personnes handicapées.
400 689 PERSONNES*



PROTÉGER ET DÉMINER

Déminage humanitaire, éducation aux dangers des mines antipersonnel et des armes explosives. Réduction des risques de catastrophes naturelles et adaptation au changement climatique, protection contre les abus et les violences, action humanitaire inclusive, genre et handicap.
1 185 399 PERSONNES



SOIGNER

Prévention des handicaps, santé maternelle et infantile, soutien psychologique.
806 628 PERSONNES*

* Bénéficiaires directs :

Personnes ayant reçu un bien ou un service dans le cadre d'un projet mis en œuvre par Handicap International ou ses partenaires opérationnels en 2025.



CONTACT PRESSE

Clara Amati
06 98 65 63 94
c.amati@hi.org

SUIVEZ-NOUS

Facebook
Bluesky
Instagram
LinkedIn

EN SAVOIR PLUS

handicap-international.fr

pyramides-de-chaussures.fr

